Annalisa Azzoni, Matthew W. Stolper. "From the Persepolis Fortification Archive Project, 5 : The Aramaic Epigraph ns(y)h on Elamite Persepolis Fortification Documents"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47307>

DOI : [10.4000/abstractairanica.47307](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47307)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Annalisa Azzoni, Matthew W. Stolper. "From the Persepolis Fortification Archive Project, 5 : The Aramaic Epigraph ns(y)h on Elamite Persepolis Fortification Documents" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 95, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47307>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Annalisa Azzoni, Matthew W. Stolper. "From the Persepolis Fortification Archive Project, 5 : The Aramaic Epigraph ns(y)ḥ on Elamite Persepolis Fortification Documents"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Annalisa Azzoni, Matthew W. Stolper. "From the Persepolis Fortification Archive Project, 5 : The Aramaic Epigraph ns(y)ḥ on Elamite Persepolis Fortification Documents", *Arta* 2015.004, 88 p. http://www.achemenet.com/pdf/arta/ARTA_2015.004-Azzoni-Stolper.pdf

- 1 Environ deux cent cinquante exemplaires, parmi les milliers de tablettes en cunéiforme élamite-achéménide de la Fortification de Persépolis, portent une très courte inscription en araméen tracé à l'encre au pinceau dans un espace libre de texte ou bien par-dessus l'empreinte de sceau. Pour ce type d'inscriptions, connu chez les Néo-Assyriens et en Babylonie des VI^e-IV^e s. av.n.è., qui pourrait signifier reçu ou bordereau, les A. proposent d'adopter le terme très général de *epigraph*. La plupart de ces tablettes avec surcharge correspondent à des mouvements de produits ou bien des journaux récapitulant des entrées et sorties d'objets et de biens (les tablettes de Persépolis sont réparties en plus de 20 catégories, reçus, bordereaux, rations, journaux, dépôts, échanges, etc). Un terme attesté par près d'un tiers des tablettes inscrites en araméen est *nsh* ou, *nsyh*, terme dérivé d'une racine araméenne. Les A. proposent de traduire le mot par « copié » « remplacé par » dans le sens où les textes en cunéiforme

sur tablettes de terre étaient ensuite reproduits en araméen sur parchemin ; le terme attesterait que l'opération a été achevée.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon